

# PRÉFACE

*Connaissez-vous l'Apocalypse N'est-ce pas aussi à des chrétiens qu'il faut poser cette question ?*

*La plupart d'entre eux possèdent un Nouveau Testament. Ils lisent volontiers les Évangiles, encore que bien des lacunes existent sur ce point. Parvenus aux Épîtres de saint Paul, ils les trouvent difficiles et abandonnent. Iront-ils néanmoins jusqu'à l'Apocalypse ? Alors le foisonnement d'images, de symboles va rebuter beaucoup d'entre eux. Paradoxalement, ce livre, dont le titre signifie "Révélation" devient pour eux celui de l'obscurité.*

*Et pourtant, que de merveilles à découvrir !*

*Avant tout, la contemplation radieuse du Christ ressuscité, vainqueur de la mort, maître du monde et de son histoire, accueillant dans son triomphe éternel ceux qui, humblement, ont marché sur ses traces (cf. 7, 14-17).*

*Et puis cette certitude que dans les moments les plus sombres de son histoire, l'Église est soutenue par Dieu, pour faire face aux puissances du mal et de la mort (cf.12).*

*Soulignons aussi que les images sont tirées de l'Ancien Testament. L'Apocalypse apparaît alors comme une lecture chrétienne de la Bible.*

*À travers le grand mystère de la résurrection de Jésus, toute l'histoire est contemplée : c'est un geste où la main de Dieu poursuit son œuvre de salut, en utilisant les actions des hommes, même le mal, dont elle sait tirer un bien.*

*L'Apocalypse appartient au Nouveau Testament. Elle apporte donc sa pierre à la révélation du Christ et de son mystère, elle est, à sa manière, "un Évangile" (cf. 14,6).*

*C'est un livre au message vigoureux, qui présente l'antagonisme entre les forces du mal et le Christ pour souligner la victoire de celui qui est vivant pour les siècles (1,18). Écrit dans un contexte de persécution, il redonne courage aux chrétiens et les aide à faire preuve d'enthousiasme dans leur foi au Seigneur Jésus.*

*Le livre écrit par le Père Dominique AUZENET, est le fruit d'une conviction : l'Apocalypse peut et doit nourrir la foi du chrétien d'aujourd'hui.*

*L'auteur n'entend pas présenter un commentaire technique après beaucoup d'autres. Il a beaucoup travaillé sur l'Apocalypse pour l'expliquer dans des catéchèses d'adultes ; il a ensuite profondément remanié son texte pour le présenter sous sa forme actuelle. Le titre qu'il lui donne - "Lettre ouverte aux martyrs" - entend suggérer l'actualité de ce livre dans une Église aujourd'hui largement persécutée.*

*Pourtant, ce commentaire ne cède aucunement à la facilité ; il n'est pas une suite d'exhortations pieuses, c'est une étude sérieuse des textes, notamment à la lumière de l'Ancien Testament, seule véritable clé des symboles, qui laisse tout naturellement la place à des applications concrètes.*

*L'effort de lecture et d'étude des textes bibliques accompagnés de son commentaire sera récompensé. La béatitude évangélique atteint celui qui s'y adonne avec foi et persévérance.*

*Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de cette prophétie et observent ce qui y est écrit ! (1, 3).*

**DANIEL SESBOÛÉ**

## **Nihil Obstat:**

Le Mans, le 26 décembre 1981  
Daniel Sesboué, cens. dep.

## **Imprimatur:**

Le Mans, le 30 décembre 1981  
Georges Gilson, évêque

Ce manuscrit redonne intégralement le livre publié aux éditions Pneumathèque en 1984 . Il était épuisé, mais toujours demandé. Le texte est identique. Seules les compositions iconographiques ont été intégrées au texte. M. Jean-Claude Crance, de Saint Malo, a réalisé ces 10 icônes sur l'Apocalypse (sur toile de très grande dimension) au moment où j'écrivais mon livre. Qu'il en soit ici vivement remercié.

D. Auzenet, 1993.

# L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN

L'Apocalypse demeure encore, pour beaucoup de chrétiens, un livre incompréhensible et hermétique : même si certains passages sont clairs, l'ensemble reste obscur. La lecture de ce dernier livre du Nouveau Testament serait-elle réservée aux personnes possédant un bagage biblique assez important pour en faire une exégèse savante ? Même dans ce cas, on constate la pluralité des interprétations et la difficulté à choisir un plan cohérent pour l'ensemble du livre. Il faut dire que nous avons encore beaucoup à étudier et à apprendre pour pénétrer le sens de cette Apocalypse si étrangère à nos mentalités modernes.

Le lecteur voudra donc bien garder présent à l'esprit le caractère modeste et provisoire de cette étude, en raison même de la difficulté de l'entreprise. C'est pourquoi je l'ai intitulée : "Une lecture de l'Apocalypse de saint Jean". Par ailleurs, elle n'est pas faite pour être lue d'une traite ; elle veut aider à la compréhension du texte de l'Apocalypse. Il est donc nécessaire d'avoir à côté de soi l'Apocalypse de saint Jean, de se reporter sans cesse au texte, et si possible à plusieurs traductions différentes.

## Le plan de l'Apocalypse

Les commentateurs de l'Apocalypse présentent des plans extrêmement variés. J'ai retenu, pour ma part, la composition en sept parties successives, dont certaines, les septénaires, contiennent elles-mêmes sept éléments.

Chaque partie s'ouvre généralement sur une ou plusieurs visions qui permettent d'interpréter correctement les sept éléments qui suivent ; nous l'appellerons vision clé ou préface clé. Tout au long du livre, des cantiques liturgiques confèrent à l'Apocalypse l'aspect d'une sorte de célébration pascale, où se rejoignent et s'unissent le culte et l'histoire, le ciel et la terre, le temps et l'éternité.

On voit, à la page suivante, la structure qui semble ressortir naturellement à la première lecture du texte.

Cette structure montre que les chapitres 12 à 14 constituent la partie centrale du livre, consacrée au discernement en profondeur du combat spirituel à l'origine de la persécution de l'Église, et à la proclamation du destin final des martyrs et des persécuteurs.

Par ailleurs, les six autres parties s'harmonisent symétriquement deux à deux, du germe annonciateur à la réalisation finale .

C-C' : L'histoire humaine, temps d'annonce de l'Évangile et d'endurcissement des cœurs, traversée de signes annonciateurs de ce qui sera, à la fin, le Jugement.

B-B' : La victoire du Christ par la croix, cachée au long de l'histoire, sera manifestée à la fin par l'anéantissement des puissances du Mal.

A-A' : L'Église sur la terre, promise à la gloire, trouvera son accomplissement dans la gloire de la Jérusalem céleste.

L'Apocalypse de saint Jean s'intéresse à la fois à l'histoire présente et à la fin de l'histoire. Mais il serait vain de vouloir y trouver une perspective de déroulement chronologique.

*"Il nous faut répéter encore une fois que la composition d'un livre apocalyptique ne répond pas aux critères d'un livre classique. Il n'y a pas progression dans la vision : c'est toujours la même vérité qui s'exprime, se manifeste, se révèle au voyant sous ses aspects divers ; c'est toujours le même contenu du livre : le jugement de Dieu, la fin de cette économie présente, le commencement de cette fin dans les événements de son temps, parce que dans les événements que nous vivons, il y a déjà l'anticipation de cette heure. D'autres fois, par contre, il voit le jugement, le principe et la fin du temps présent, et le début d'une économie éter-*

*nelle, transportée au terme du temps. Mais à la fin du temps, le jugement qui termine une économie et en inaugure une autre n'est pas essentiellement différent du jugement qui s'opère aujourd'hui. Tout est présent, et tout est futur. Le livre apocalyptique n'est pas un livre historique : l'Apocalypse est une vision qui brise l'histoire, la termine. La vision ne comporte pas une progression d'événements".* (Divo Barsotti, L'Apocalypse, Ed. Téqui, 1974, pp. 228-229).

## L'apocalyptique juive

L'Apocalypse de Jean, qui termine le Nouveau Testament, n'est pas un écrit isolé, mais l'une des nombreuses apocalypses qui existent à l'époque :

- Au II<sup>e</sup> siècle av. J.- C. : le livre d'Hénoch, le livre de Daniel, le livre des Jubilés (ou Apocalypse de Moïse), le Testament des Douze Patriarches ;
- Au I<sup>er</sup> siècle av. J.- C. : la guerre des fils de lumière et des fils de ténèbres (Qumran), le livre d'Adam et Ève ;
- Au I<sup>er</sup> siècle ap. J.- C. : l'Assomption de Moïse, le 4<sup>e</sup> livre d'Esdras, l'Apocalypse d'Abraham.
- Au II<sup>e</sup> siècle ap. J.- C. : l'Apocalypse grecque de Baruch, le Testament d'Abraham, l'Apocalypse de Sophonie.

Il faut donc parler d'un véritable courant apocalyptique, d'une importante littérature originale repérable à l'intérieur du judaïsme tardif et du christianisme naissant dans cette période appelée l'Intertestament (de l'an - 200 à l'an + 200).

Dans la Bible elle-même, le grand livre apocalyptique de l'Ancien Testament est le livre de Daniel, chapitres 7 à 12, tandis que celui du Nouveau Testament est évidemment notre Apocalypse de Jean. En outre, il y a quelques fragments apocalyptiques dans l'Ancien Testament (Is 24-27 ; Jl 4 ; Za 9-14) et dans le

# LE PLAN DE L'APOCALYPSE

**D**

Chapitres 12 à 14

**LES ACTEURS DU DRAME  
DE L'HISTOIRE DU SALUT**

**C**

Chapitres 8 à 11

**LES SIGNES ANNONCIATEURS  
DU JUGEMENT  
DANS L'HISTOIRE HUMAINE**

*Les 7 trompettes*

**C'**

Chapitres 15 à 18

**LE JUGEMENT:  
TEMPS DE LA COLÈRE  
ET DE L'ÉCROULEMENT  
DU MONDE PÉCHEUR**

*Les 7 coupes*

**B**

Chapitres 4 à 7

**LE PROJET DE DIEU SUR LA CRÉATION,  
RÉALISÉ PAR L'AGNEAU,  
MAÎTRE DE L'HISTOIRE**

*Les 7 sceaux*

**B'**

Chapitres 18 à 20

**LA RÉALISATION VICTORIEUSE  
DU PROJET DE DIEU  
ET L'ANÉANTISSEMENT  
DES PUISSANCES DU MAL**

*Les noces de l'Agneau*

**A**

Chapitres 1 à 3

**L'ÉGLISE DE LA TERRE**

*Les 7 lettres*

**A'**

Chapitres 21 à 22

**L'ÉGLISE DE LA GLOIRE**

*La Jérusalem céleste*

Nouveau Testament (la fin des évangiles: Mt 24; Mc 13; Lc 21; Paul: 1 Th 4,15-17; Th 2, 1-12; 1 Co 15,20-28; Pierre: 2 P 3,10-13).

Ce courant littéraire a vu le jour et s'est développé dans un contexte religieux bien précis. C'est le désert prophétique: les derniers prophètes disparaissent pratiquement au V<sup>e</sup> siècle av. J.- C. À partir du II<sup>e</sup> siècle av. J.- C., certains mouvements juifs s'attachèrent à marquer que l'existence historique d'Israël n'était pas défunte, par le moyen d'une production de livres. C'est un peu le passage du prophète qui parle au prophète qui écrit.

Par ailleurs, le contexte historique est celui d'une époque de crise. C'est ainsi que les chapitres 7 à 12 du livre de Daniel sont écrits durant la terrible persécution des années 167 à 164, par Antiochus IV Épiphane: Jérusalem démantelée, le Temple profané, les pratiques du culte interdites. Défense fut faite de conserver les livres saints sous peine de mort, obligation de sacrifier aux idoles. De nombreux fidèles juifs furent massacrés (voir 1 Mac 1 et 2 Mac 5-7). Ainsi, le livre de Daniel (7-12) est le livre de l'exhortation à la fidélité, de l'espérance en Dieu, dans la perspective du triomphe prochain et définitif de Dieu. Les apocalypses supposent ce milieu, ces tentations, ces épreuves. Elles sont la réponse de croyants juifs aux questions et aux détresses de leur temps.

Il en résulte que l'apocalyptique présente des caractéristiques assez particulières:

- Un diagnostic lucide sur la situation de crise. Ce n'est pas que les apocalypiciens soient foncièrement pessimistes, mais ils écrivent pour une communauté aux abois qui doit être sans illusion sur le sort qui l'attend. Ils décèlent dans le monde un mal radical, cosmique. La seule transformation du cœur de l'homme ne saurait l'éliminer. Il y faut un acte de Dieu, une création nouvelle.

- Un intérêt pour le fin de l'histoire. L'apocalyptique est la littérature d'une nation opprimée dont l'espérance est spirituelle. Aussi les juifs opprimés portent-ils leurs regards bien au-delà de l'histoire, vers l'intervention miraculeuse de Dieu qui fera droit aux injustices dont Israël été la victime. Ainsi les chapitres 7 à 12 du livre de Daniel s'adressent au peuple juif persécuté par Antiochus Épiphane; l'auteur apocalypicien proclame à brève échéance l'anéantissement du persécuteur, et par-delà ce jugement, sans aucun intervalle de temps, l'instauration du Royaume de Dieu.

- Un langage symbolique. Les révélations apocalyptiques sont essentiellement présentées comme des visions. Il s'agit dans bien des cas d'un simple procédé littéraire, par lequel, cependant, l'Esprit Saint s'exprime. Dans les apocalypses inspirées comme celle de Jean, nous avons les bases d'une vraie mystique chrétienne; Jean a reçu réellement des visions.

Ces visions, données dans un langage symbolique, sont placées sous le nom de personnages prestigieux, de pères dans la foi, représentatifs des origines et des étapes vitales de l'histoire d'Israël: Adam, Hénoch, Noé, Ahraham, les douze fils de Jacob, Moïse, Élie, Baruch, Esdras... Ces personnages sont à la fois les signataires et les héros des livres; l'apocalyptique utilise la pseudonymie et la pseudépigraphie de façon très courante.

En conclusion, si l'on devait donner une définition des apocalypses, on pourrait dire avec Steinmann: ce sont des recueils de visions symboliques, représentant l'histoire du monde sous la forme de luttes entre puissances bonnes ou mauvaises, montrant le triomphe passager de celles-ci jusqu'à l'action impromptue de Dieu qui renverse la situation. Elles constituent une "théologie pathétique de l'histoire". Les apocalypiciens visent donc à retremper la foi de leurs frères dans la victoire de Dieu contre les forces mauvaises qui s'acharnent contre eux. Ils luttent contre le découragement qui les guette en période de crise, et les exhortent à tenir bon en dépit des malheurs qu'ils connaissent.

L'Apocalypse selon saint Jean est un livre chrétien, à lire à la lumière de l'Évangile. Mais n'oublions jamais ce "terreau vital" de l'apocalyptique dans lequel plongent ses racines et par lequel elle s'exprime.

# UNE RÉVÉLATION DE JÉSUS (1,1-3)

"Révélation de Jésus-Christ". Tel est le premier mot du livre: le mot grec *apokalupsis*, apocalypse, signifie "révélation". Ce livre est une révélation du mystère de Jésus-Christ. Saint Jean l'a écrit pour essayer de déchiffrer le sens profond de ce qui se passe dans l'Église et dans le monde. Ne déplorons pas l'obscurité de l'Apocalypse; elle est d'une grande clarté sur le sujet principal: la venue continue de Jésus dans l'histoire et le combat qui s'ensuit entre la Femme (l'Église) et le Dragon (Satan).

Cette révélation n'est pas une trouvaille humaine: Dieu en est l'origine. Jean en témoigne par la fidélité de sa vie (il a été exilé à Patmos par Domitien). Elle n'est pas destinée à une clientèle de curieux mais aux seuls "serviteurs", c'est-à-dire à ceux qui travaillent au Royaume de Dieu. Dieu n'agit pas sans les initier au sens profond de "ce qui doit arriver bientôt" (littéralement en grec: "les choses qu'il faut qu'il arrive en vitesse").

Car il y a des choses qui doivent nécessairement arriver. "Dieu est l'Amour" (1 Jn 4,16); tout ce qu'il fait provient de son amour. Que Jésus soit mort sur la croix pour nous sauver, que l'innocent se fasse solidaire des pécheurs, il faut que cela arrive, car c'est la seule voie de l'amour. On ne peut pas dire: Jésus aurait pu nous sauver d'une autre façon. Car Dieu est Amour, et il est lié par sa nature.

Dans le domaine de la vie de l'Église, il y a aussi des choses qui doivent nécessairement arriver... Car,



comme Jésus, elle est mue de l'intérieur par l'amour des hommes

pécheurs. Ces choses doivent arriver vite! Mais attention, pour Dieu, "mille ans sont comme un jour". Alors qu'Isaïe a déjà donné sa prophétie sur la venue de l'Emmanuel (7,14), l'événement n'a eu sa réalisation totale que sept siècles plus tard.

L'Apocalypse est présentée habituellement comme un livre de cauchemars et de malédictions, un livre catastrophique. Et voici que Jean écrit: "Bienheureux celui qui lit." La connaissance de ce message prophétique est une grâce pour le lecteur. Réjouissons-nous donc par avance! Mais faut-il dire que nous devons éviter de confondre *prophétie et prédiction*? Ne rabaissons pas saint Jean au niveau d'un diseur de bonne (ou mauvaise!) aventure pour intellectuels angoissés... La prédiction asservit ses victimes; la prophétie biblique, au contraire, nous libère: elle annonce le Christ comme Seigneur de l'histoire humaine, et arrache les hommes aux envoûtements fatalistes. Elle est la radioscopie des ulcères cachés de l'histoire, et elle discerne les approches secrètes du Royaume de Dieu.

La prophétie ne montre pas un avenir préfabriqué dans le détail. Mais Dieu fait connaître à ses serviteurs le but définitif fixé de toute éternité. Par cet effet de "zoom" dont il a bénéficié dans ses visions, saint Jean peut nous dire en vérité: "le temps est proche!"